

LES ENFANTS C'EST MOI



© fabien Debrabandere

CLOWN - THÉÂTRE - MUSIQUE - MARIONNETTES
DÈS 8 ANS- Durée 50 minutes

Ecriture et Mise en scène

Marie Levavasseur

Conseils dramaturgiques

Mariette Navarro

Assistanat à la mise en scène

Fanny Chevallier

Collaboration artistique

Gaëlle Moquay

Jeu

Amélie Roman

Musique et jeu

Tim Fromont Placenti

Direction et construction marionnettes

Julien Aillet

Création lumière

Hervé Gary

Costumes

Mélanie Loisy

Scénographie et construction

Gaëlle Bouilly

Construction

Amaury Roussel et Sylvain Liagre

Régie générale, lumière et son

Sylvain Liagre et Martin Hennart

Sommaire

(Qu'est-ce qu'il y a dans cette fiche spectacle... ?)

Le spectacle

| | |
|---|----|
| Texte de présentation du spectacle | p3 |
| Note d'intention de Marie Le vasseur, metteure en scène | p4 |

La création par l'enfance et la jeunesse

| | |
|--------------------------|----|
| Une démarche artistique | p7 |
| La compagnie Tourneboulé | p8 |

Pistes et prolongements autour du spectacle

1/ La relation Parent / Enfant

| | |
|--|-----|
| Pour une approche globale et philosophique | p12 |
| Confronter le « monde des parents et le monde des enfants » | p13 |
| Après le spectacle, parler de la représentation adulte/ enfant | p16 |

2/ Un récit symbolique et métaphorique

| | |
|--|-----|
| L'univers du conte | p18 |
| Les marionnettes pour incarner l'enfance | p18 |
| La musique – un « personnage » de l'histoire | p19 |
| La scénographie | p19 |

On récapitule !

| | |
|---|------|
| Pour ceux qui ont peu de temps... quelques pistes pour travailler le spectacle rapidement avant ou après votre venue. | p.20 |
|---|------|

Pour aller plus loin

Annexes

| | |
|---|-----|
| Annexe 1 : Extraits du texte | p23 |
| Annexe 2 : Les cahiers de pensées | p25 |
| Annexe 3 : spectacle <i>Le Cri des carpes</i> | p26 |

Le spectacle

Les Enfants c'est moi c'est l'histoire d'une femme qui n'a pas tout à fait quitté l'enfance. Elle vit encore dans le monde merveilleux de son imaginaire débordant. Il y a son papi qui fume la pipe, sa grand-mère qui est au ciel, Bambi, la déesse de toutes les mères, les enfants des bois, les petites filles modèles... et l'enfant tant attendu dont elle a rêvé comme on rêve du prince charmant !

Cette femme aussi touchante que fantasque se laissera vite dépasser par l'arrivée de son enfant prodige. Et lui n'aura pas d'autres choix que celui de trouver sa place au milieu de cet univers peuplé d'objets décalés et de marionnettes...

Accompagnée du musicien Tim Fromont Placenti, la comédienne Amélie Roman illumine par sa présence les multiples personnages de ce conte initiatique qui bouscule avec humour nos schémas de pensée. Un récit aussi drôle que grinçant pour raconter les décalages entre nos fantasmes et la réalité, bousculer les stéréotypes et réfléchir ensemble, adulte et enfant, à la relation qui nous unit.

La cie Tourneboulé est subventionnée par :

Le ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Hauts-de-France au titre de l'aide à la compagnie conventionnée, La Région Hauts-de-France (Cie conventionnée), Le Département du Pas-de-Calais, La Ville de Lille.

Coproductions :

Culture Commune - Scène Nationale du Bassin minier du Pas-de-Calais (62), Le Grand Bleu - Spectacle vivant pour les nouvelles générations à Lille (59), Le Théâtre Durance - Scène Conventionnée de Château-Arnoux/Saint-Auban (04), Le FACM - Festival théâtral du Val d'Oise (95).

Avec le soutien de :

Le Quai CDN Angers - Pays de la Loire (49), Le Théâtre 71 - Scène Nationale de Malakoff (92), Le Théâtre La Passerelle - Scène Nationale des Alpes du Sud - Gap (05), L'Expansion artistique - Théâtre Charles Dullin à Grand-Quevilly (76), La Ville de Nanterre (92).

Notes d'intention et de mise en scène

Les Enfants c'est moi aurait pu être la genèse de *Comment moi je*. Je ne l'avais pas anticipé mais ces spectacles pourraient finalement fonctionner comme un diptyque car tous deux racontent une histoire d'abandon. Si la question est traitée du point de vue de l'enfant dans *Comment moi je*, elle est clairement abordée du point de vue de la mère dans *Les Enfants c'est moi*.

Le clown pour raconter la frontière de l'enfance

La figure centrale du spectacle est donc une adulte, ce qui est plus rare dans un spectacle accessible au jeune public. J'ai fait ce choix en souhaitant dès le départ décaler ce personnage grâce au clown d'Amélie Roman à qui j'ai demandé d'interpréter cette histoire.

Je suis depuis toujours fascinée par la complexité et la poésie du clown. Il incarne pour moi toutes nos contradictions d'adulte, nous parle d'une part enfouie de l'enfance, de la confrontation entre nos êtres intérieurs. Il offre à chacun la possibilité de s'identifier en fonction de son vécu, tout en permettant aussi une mise à distance nécessaire.

Cela a été le point départ pour écrire et donner naissance au personnage de cette histoire : celui d'une femme qui oscille entre son désir de maternité et son costume d'enfance qu'elle n'arrive pas à quitter. Elle ne porte pas de nez rouge, mais un long manteau de poils les jours d'expédition dans la forêt, une robe de princesse et des baskets...

Un conte initiatique autour de la question symbolique de l'abandon

Autour de situations très quotidiennes, j'ai eu envie de développer un univers fantasque et onirique propre au conte, à la frontière du réel.

On ne sait donc jamais dans quel monde vit cette femme, si elle joue encore à la poupée ou si son enfant existe vraiment, si cette forêt où elle l'abandonne est très loin ou juste au fond de son jardin...

Je laisse au spectateur plusieurs possibilités d'interprétation. Ce qui compte, au fond, c'est le sentiment d'abandon, la trace qu'il a laissé.

Je n'ai jamais été abandonnée par mes parents. J'ai eu au contraire la chance d'avoir une enfance très protégée avec beaucoup de liberté ; mais j'ai pu parfois ressentir cette impression d'avoir été un peu « oubliée ».

Aujourd'hui, ce sentiment me semble fondateur dans notre construction pour grandir. La vie n'est pour moi qu'une succession de petits abandons. À commencer par le cocon protecteur du ventre maternel que nous avons tous été invités à quitter un jour. Puis, il y a la nounou, l'école, la fratrie, les colonies, les études... qui sont pour moi autant de façons de se sentir abandonné et d'abandonner. C'est toute la dimension symbolique autour de cette question de l'absence du parent qui m'intéresse, car elle renvoie à des forces ou des blessures qui disent beaucoup sur l'adulte que l'on deviendra ou celui que l'on est devenu.

Ecrire un spectacle pour tous en s'adressant à chacun

Quand je crée, j'essaie de me libérer de tous les préjugés que je peux avoir sur le public auquel je m'adresse. Cela ne m'empêche pas de prendre en compte ses spécificités mais je reste prudente sur mes propres projections.

Et puis, les enfants ne viennent jamais seuls au théâtre. Je veux prendre en considération chaque spectateur, adulte comme enfant. Ils ne possèdent pas la même lecture de la pièce, et c'est une richesse de pouvoir créer l'échange, d'égal à égal, autour d'une proposition artistique.

Par ailleurs, je suis à chaque fois surprise par l'intelligence des enfants et leur incroyable capacité de compréhension. En revanche, je me heurte plus souvent aux craintes des adultes.

Pourtant les enfants qui assistent aux représentations ne partagent pas ces angoisses. Au contraire, ils ressentent une vision très positive dans la pièce, qui montre que les enfants ont des ressources incroyables pour s'adapter et se construire, même dans l'adversité. Le pari est de réussir à leur faire confiance.

La collaboration que je poursuis depuis plusieurs années avec le philosophe Jean-Charles Pettier me conforte d'ailleurs pleinement dans cette position. Les enfants aiment la complexité, ils adorent réfléchir et sentir qu'on s'adresse à eux comme à des « interlocuteurs valables ».

Une écriture de l'espace

La dramaturgie du spectacle est assez simple, mais l'écriture visuelle que je développe est plus foisonnante. J'ai souhaité un espace imprégné du merveilleux de l'enfance, un espace ouvert qui invite à voir le monde de manière poétique.

Il est à l'image de cette jeune femme-princesse, façonné par des objets de son enfance, ou des objets qu'elle s'est fabriquée. Il y a des poupées, des figurines en plastique, des

jouets d'enfants, des rois mages... J'aime l'univers de ces objets qui offre plusieurs codes de jeu.

Cet univers onirique raconte aussi la dualité entre le dehors et le dedans, ce qui nous constitue intimement et ce que nous aspirons à être, les chocs entre nos rêves et la réalité.

Le travail de lumière a été déterminant pour révéler et raconter cette confrontation entre extérieur et intérieur, grand et petit. Hervé Gary a inventé une lumière ludique et vivante, qui se dessine entre les lignes épurées des kakémonos et les arbres aux lignes plus « rock » et métalliques. La lumière fait rejaillir aussi l'effervescence chaotique du monde intérieur qui habite le personnage.

Une imagerie qui joue avec les codes et la dimension sacrée du théâtre

Je me suis particulièrement amusée avec l'imagerie religieuse, comme avec ces vierges en plastique qui renvoient inconsciemment au socle de notre culture judéo-chrétienne dont nous sommes imprégnés malgré nous.

Cette figure de la vierge Marie a d'ailleurs été réintroduite par des hommes à la fin du moyen-âge. C'est une consécration de la femme dans son rôle de mère. Il n'y avait alors pas beaucoup d'alternatives possibles, et ce fut le cas pendant des siècles ! Aujourd'hui, des femmes choisissent de ne pas avoir d'enfant, ou reconnaissent ne pas s'épanouir dans ce rôle, un sentiment dont elles se sentent souvent coupables car la maternité devrait être inscrite en rouge dans notre ADN ! C'est donc mon côté féministe qui s'exprime ici...

Je n'ai jamais vraiment fréquenté les églises et je ne suis d'aucune appartenance religieuse, mais la croyance ne me pose pas de problème.

Quand je voyage, j'adore visiter les temples, les mosquées, les monastères... Comme les théâtres, ils invitent ailleurs. Je pense qu'il est essentiel de pouvoir parler et montrer ces symboles religieux, en dehors du discours fanatique et extrémiste qui tend à se les réapproprier. Ils font partie de notre culture. Il est important qu'ils ne deviennent pas tabous.

Le théâtre est en ce sens un lieu sacré, un espace où s'exprime pour moi la beauté. C'est aussi un lieu de partage et de communion qui nous connecte avec les parts les plus enfouies de nous-mêmes. Il nous relie à l'infini et au cosmos.

Marie Levavasseur

La création par l'enfance

La compagnie Tourneboulé est *Compagnon de route* du Grand Bleu

Cette saison, vous découvrirez les créations récentes de nos compagnons de route, ces artistes avec qui nous traçons pendant trois saisons le chemin de l'écriture, de la création par l'enfance et l'adolescence.

Une démarche artistique

Au départ, il y a eu l'envie de **bousculer les adultes dans leurs schémas de pensées et d'inviter les enfants à une autre place**. Pari périlleux car il oblige chacun de nous à repenser notre rapport à l'enfance et à remettre en cause des codes souvent solidement établis.

Avec cette nouvelle création, mon souhait était de développer une **double parole** : celle de l'adulte avec le personnage d'une femme qui devient mère pour la première fois. Une figure pour raconter avec humour nos projections toujours trop loin ou à côté, nos manquements ou nos mots de travers... En contre-point, je voulais mettre en lumière le point de vue des enfants. Pour rythmer le récit et nous renvoyer à nos contradictions de grande personne.

Pour écrire, j'ai donc eu besoin d'associer des enfants au processus de création. Je les ai observés, interrogés, parfois provoqués... Ensemble, nous avons réfléchi, écrit, créé, débattu. Cette collaboration extrêmement riche a emprunté plusieurs chemins. Les enfants sont parfois venus simplement assister aux répétitions, mais nous leur avons aussi proposé d'autres formes de collaboration comme *Le Cri des carpes* [voir page 26 de ce dossier], projet de création participatif, *La Voix de l'enfant*, radio collaborative ou *Les Cahiers de pensées*, support de collectage voir page 25 de ce dossier].

Ces rencontres ont été à chaque fois une autre manière de se découvrir, de s'écouter... Il était essentiel pour moi de prendre en compte leurs paroles, de me laisser traverser et bousculer.

Ces expériences m'ont beaucoup questionnée sur notre capacité à faire confiance aux enfants, que ce soit dans leur manière de vivre leurs émotions, d'appréhender certaines situations, ou dans leur relation vis à vis de leurs aînés.

En ce sens, **j'ai eu envie que ce spectacle s'adresse autant aux adultes qu'aux enfants**. Il propose aux plus grands de se reconnecter à leur part d'enfance et invite les enfants à se mettre sur la pointe des pieds. Pour continuer à se faire grandir mutuellement.

Marie Levavasseur

La compagnie Tourneboulé

La compagnie a été créée en 2001 à Lille par deux comédiennes : Marie Levavasseur et Gaëlle Moquay avec l'envie de développer leur propre langage au service d'un théâtre jeune public de qualité. Elles co-dirigent les projets artistiques de la compagnie, dans lesquels elles sont également comédiennes.

La compagnie Tourneboulé affirme plusieurs choix artistiques :

- Proposer un théâtre exigeant accessible au jeune public : des spectacles qui interpellent l'imaginaire de l'enfant. Des créations comportant plusieurs niveaux de lecture.
- Défendre un théâtre d'images : la rencontre de différents langages : objets, marionnettes, théâtre chorégraphié et jeu d'acteur.
- Privilégier les textes d'auteurs contemporains : donner à entendre des écritures en résonance avec notre époque. Des textes qui proposent un regard décalé et poétique sur le monde.

Les créations de la compagnie

En Chair et en sucre de Marc Delaruelle, 2002 au Grand Bleu (Lille).

Les petits Mélancoliques de Fabrice Melquiot,

La Peau toute seule de Philippe, 2008

Oorigines de Marie Levavasseur et Gaëlle Moquay, 2009

Le monde point à la ligne de Philippe Dorin, 2010

Comment moi je ? de Marie Levavasseur, 2012

Le bruit des os qui craquent de Suzanne Lebeau, 2014

Elikia de Suzanne Lebeau, 2015

L'équipe du spectacle

Marie Levavasseur

Écriture et mise en scène

Marie se forme à l'École Jacques Lecoq et participe ensuite à plusieurs stages avec Serge Bagdassarian, Didier Kowarsky, le Royhart, Claire Dancoisne, Christian Carrignon, Michel Laubu... Elle suit également un atelier d'écriture pendant une année avec Michel Azama. Après plusieurs expériences comme comédienne, elle fonde la Compagnie Tourneboulé en 2001 avec Gaëlle Moquay. D'abord comédienne dans *En Chair et en Sucre*, *Les Petits mélancoliques*, *La Peau toute seule*, elle quitte progressivement le plateau. Elle signe sa première mise en scène avec *Oorigines* qu'elle co-écrit avec Gaëlle Moquay. C'est aujourd'hui en tant qu'auteure et metteuse en scène qu'elle poursuit son parcours artistique au sein de la Cie Tourneboulé, d'abord avec *Comment moi je puis* avec *Le Bruit des os qui craquent* et *Elikia* de Suzanne Lebeau. Elle travaille également à d'autres projets de mise en scène et d'écriture avec des compagnies de la région.

Amélie Roman

Jeu

Amélie se forme au chœur et au jeu masqué avec la Compagnie Joker, puis au clown à la formation continue du CNAC de Châlons en Champagne. Elle y rencontre Alain Gautré, Paul André Sagel, Paola Rizza, Gilles Defacques... Elle joue avec la Compagnie Bakanal (clown), le Théâtre de l'Aventure (jeu). En 2011, elle fonde avec Christophe Dufour la Compagnie l'Etourdie où elle crée plusieurs spectacles clownsques. Parallèlement, elle joue avec la Compagnie Tourneboulé dans *Comment moi je* où elle découvre la marionnette et le théâtre d'objets. Elle joue également avec la Cie Atmosphère Théâtre dans *D'un monde à l'autre* (jeu et marionnette).

Tim Fromont Placenti

Musique et jeu

Autodidacte, c'est son approche atypique de la composition d'arrangements élaborés qui rend l'univers de Tim si particulier. Touche à tout, il se nourrit de ses nombreux voyages : le Mexique, New-York, la Suède, où encore l'Irlande, où il a vécu et enregistré une partie de son premier album.

Après une centaine de concerts avec son quintet électrique depuis 2011, un passage remarqué au Main Square d'Arras en 2015, les premières parties des artistes Marianne Faithfull, François & The Atlas Mountains ou bien encore Peter Von Poehl, il s'installe aujourd'hui sur le plateau de la Compagnie Tourneboulé, entre deux sessions studios et tournées pour son nouvel album. Tim revendique cette liberté artistique qui fait de Sufjan Stevens, Tim Buckley, John Frusciante ou Damon Albarn des artistes polymorphes affranchis de toute contrainte esthétique, et ainsi, ses maîtres à composer.

Fanny Chevallier

Assistanat à la mise en scène

Fanny s'est formée au Conservatoire de Grenoble puis au Théâtre École du Passage (dirigée par Niels Arestrup). Elle est comédienne et metteuse en scène. Elle a travaillé avec Nicolas Ducron (H3P), Nora Granowsky (Bvzk), Bruno Lajara (Vies à Vies), Denis Bonnetier (Zappoi), François Chaffin (Théâtre du menteur), Laurent Cappe (Rollmops), Jean-Maurice Boudeulle (théâtre de l'Aventure), Arnaud Ankaert (Théâtre du Prisme). Elle a co-écrit et mis en scène *El Niño*, monologue clownsque, à la Comédie de Béthune (CDN) et au théâtre du Prato. Elle est comédienne intervenante en option théâtre de spécialité au lycée Blaringhem de Béthune. Elle interprète le rôle de l'infirmière Angelina dans *Le Bruit des os qui craquent* et *Elikia* de Suzanne Lebeau, par la Cie Tourneboulé.

Gaëlle Moquay

Collaboration artistique

Gaëlle fonde la Cie Tourneboulé en 2001 avec Marie Levavasseur, après une formation de 3 ans au Conservatoire National de Région de Lille. Elle est collaboratrice artistique ou comédienne dans toutes les créations de la Cie. Elle a également mis en scène deux spectacles avec Marie Levavasseur : *Oorigines* et *Le monde point à la ligne* de Philippe

Dorin. Parallèlement, elle travaille avec d'autres compagnies et artistes à travers des stages (Eric Vignet ; Philippe Minyana ; Christian Carrignon ; Agnès Limbos ; Cie Turak...), des spectacles ou des projets audiovisuels (téléfilms, courts métrages).

Mariette Navarro

Conseils dramaturgiques

Mariette est diplômée en dramaturgie de l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg, elle partage son activité professionnelle entre l'écriture et le travail dramaturgique dans différentes structures en lien avec l'écriture théâtrale contemporaine. Elle a notamment travaillé au Centre des Auteurs Dramatiques de Montréal (2007, 2011), à la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon (2007), à Théâtre Ouvert (2008, 2010), au Théâtre Paris-Villette (2009), et fait partie du comité de lecture du Théâtre national de la Colline. Elle est aussi dramaturge auprès de Dominique Pitoiset au Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine pour la création de *Qui a peur de Virginia Woolf ?* d'Edward Albee (2009) et *Mort d'un Commis Voyageur* d'Arthur Miller (2010), auprès de Matthieu Roy pour *Qui a peur du Loup ?* de Christophe Pellet (2011) et auprès de Caroline Guiela pour *Se souvenir de Violetta* (2011). Elle publie des livres à la croisée des genres, tous créés au théâtre (Prodiges®, éd. Quartett, 2012).

Gaëlle Bouilly

Scénographie

Gaëlle a développé pendant plusieurs années une recherche sur la complémentarité entre danse et architecture, ce qui l'a amené naturellement jusqu'à la scénographie. En 2003, elle intègre la compagnie Vincent Colin, dont elle devient l'assistante. Elle collabore avec Daniel Buren pour la réalisation de la scénographie du spectacle *De la démocratie en Amérique* et réalise le dispositif scénique de *Sur les ailes du temps* et *La Fontaine poivre et sel*. Depuis 2005, elle conçoit et réalise les décors de Son'Icone Danse, Cie CKM, Cie des gens debout... Elle fonde la compagnie 29x27 au côté de Matthias Groos en 2005. Une dizaine de pièces sont depuis écrites à 4 mains, les dernières étant : *Guerre et Play* et *le labyrinthe de l'hippocampe*.

Julien Aillet

Marionnettes et objets

Julien devient musicien, marionnettiste, comédien, assistant à la mise en scène, plasticien et metteur en scène, après des études de philosophie et d'arts plastiques. En 2009, il entame un compagnonnage avec la Compagnie de l'Oiseau Mouche qui l'amène à travailler à plusieurs reprises avec Cédric Orain, auteur et metteur en scène. Il collabore régulièrement aux projets d'autres compagnies (La Traversée, Cie Tourneboulé, Tantôt, La pluie qui tombe, Sens ascensionnel, Cendres la rouge...) pour qui il est interprète ou conçoit régulièrement des objets et des marionnettes. Il fonde la compagnie Monotype après quelques spectacles en solo dont *Mogrr...*, relecture enfantine du *Freaks* de Todd Browning. En 2014, il crée *Dédale*, adaptation souterraine du mythe de Dédale et Icare. Il créera *Feux Follets*, spectacle pour l'espace public, mêlant théâtre et cinéma d'animation en 2015, dans le cadre de Mons Capitale Européenne de la Culture.

Mélanie Loisy

Costumes et accessoires

Mélanie apprend à coudre tout en bricolant aux côtés de la Cie Quazar au 49ter à Lille, où elle co-fonde l'atelier Les petites Mains. Durant quatre années, elles costumant et accessoirisent de nombreux projets (Les Sangs Cailloux, Well Ouej, Les Pakerettes, La Manivelle...). Mélanie a créé les costumes pour plusieurs spectacles de la compagnie Tourneboulé : *Les petits Mélancoliques*, *La peau toute seule*, *Oorigines* et *le Bruit des os qui craquent*. Elle habille également grands et petits noms pour la télévision ou pour l'Atelier Lyrique de Tourcoing, et collabore régulièrement aux projets du Groupe Anonyme, ainsi qu'à ceux du Collectif Amalgamix.

Hervé Gary

Création lumière

Hervé se forme au piano et à la guitare électrique avant de se tourner vers une formation éclectique. Il s'est essayé avec passion à de nombreux métiers du spectacle vivant et du cinéma. Il signe sa première création lumière en 1981 pour Marcel Bozonnet. Depuis, il se consacre à l'éclairage et a collaboré notamment avec :

À l'opéra : Marc Adam, Pierre Barrat, Didier Brunel, Marcel Bozonnet, Michel Jaffrenou, Patrick Guinan, Jean-Marie Sénia, Jacques Connort.

Au théâtre : Jean-Marie Besset, Françoise Petit, Claude Santelli, Jean Rochefort, Patrick Guinan, Philippe Adrien, Jean-Michel Ribes, Etienne Pommeret, Jean François Rémi, Serge Sandor, André Dussollier.

Au cirque : Johanne le Guillerm - Le cirque Ici, Cirque Cahin-Caha, NIKOLAUS, Buren cirque, Le cirque des nouveaux nez, Le Centre National des Arts du Cirque.

Il a réalisé la création lumière de *Comment moi je* pour la Cie Tourneboulé.

Jean-Charles Pettier

Philosophe

Jean-Charles est Docteur en Sciences de l'éducation et en Philosophie. Ses deux thèses innovantes ont permis de montrer comment une pratique philosophique était possible avec des adolescents en grande difficulté scolaire, et pourquoi elle devait être au centre des apprentissages scolaires pour tous les élèves dès les classes de maternelle. Il a écrit de nombreux ouvrages de pédagogie sur ces questions. Il a collaboré au film *Ce n'est qu'un début*, et fait des accompagnements pédagogiques pour les revues *Pomme d'Api*, *Astrapi*, *Philéas et Autobule* (Belgique).

Pistes et prolongements autour du spectacle

Les pistes et prolongements évoqués dans cette fiche sont loin d'être exhaustifs. Ces pistes peuvent vous aider à avoir une meilleure appréhension du spectacle en amont de votre venue et vous donner des idées pour préparer au mieux votre groupe à la réception du spectacle. Certaines d'entre elles peuvent aussi être travaillées comme un prolongement.

1. La relation parent / enfant

Les Enfants c'est moi est l'histoire d'une femme qui n'a pas tout à fait quitté l'enfance. Le personnage principale joue sur l'ambiguïté entre la posture d'enfant et de l'adulte.

Pour une approche globale et philosophique

Le thème de la relation parent / enfant peut être traité lors d'un atelier philosophique. Plusieurs

Vous trouverez dans le chapitre *Pour aller plus loin* (p21) quelques liens pour en savoir plus sur les enjeux, les conditions à respecter pour mettre en place un temps de parole philosophique, au sein de sa classe.

Quelques questions qui peuvent faire l'objet d'un échange philosophique en classe :

- Qu'est ce qui peut faire qu'on ne se sent pas capable d'élever un enfant ?
- Qu'est-ce qu'un bon parent ?
- Quels conseils donneriez-vous à cette maman qui a l'impression de ne pas être une bonne mère ?
- Est-ce qu'un parent a le droit de se tromper ? Est-ce qu'il y a des situations où on a le droit / d'autres situations où on n'a pas le droit ? Lesquelles ?
- Est-ce qu'être parent ça s'apprend ?

Quelques conseils pour enclencher une discussion à visée philosophique

- Imaginer une disposition de classe qui privilégie la parole (en cercle par exemple).
- Déterminer une durée au débat en fonction de l'âge.
- Limiter le nombre d'élèves : plus les élèves sont jeunes mieux vaut privilégier un travail en petits groupes.
- Dites-leur qu'ils vont pratiquer de la philosophie (pour valoriser leur pratique) en leur expliquant de quoi il s'agit.
- Donnez-leur des règles pour prendre la parole :
 - S'écouter,
 - Interdiction de se moquer de quelqu'un
 - Rebondir sur ce que dit le camarade,
 - Chacun a droit à la parole
 - Priorité de parole à celui qui n'a jamais parlé.
 - Toute parole doit être argumentée
 - Il n'y a pas de bonne réponse à trouver mais ce qui est intéressant c'est la réflexion.
- L'enseignant lance le débat. Il doit ensuite limiter ses interventions. Il ne prendra pas part au débat mais il peut aider à le relancer, à reformuler.
- L'enseignant peut faire une synthèse finale pour clore le débat.
- Enregistrez le débat est intéressant, les élèves pourront se réécouter, ce qui enclenchera peut-être de nouvelles réflexions.

Confronter le « monde des adultes et le monde des enfants

Proposition 1 : Lister des caractéristiques ou les représentations du monde de l'adulte et de l'enfance.

Demander aux élèves de décrire par des mots ce que pourrait être « le monde des adultes » et « le monde des enfants ». Confronter les points de vue de chacun.

Il peut être intéressant de faire faire cet exercice aux parents et de confronter avec les réponses des enfants.

Exemple :

Le monde des adultes

Argent /Sérieux/ Autorité
Parents/Travail

Le monde des enfants

Insouciance / Jeux /
Rires/Apprendre/ Ecole

Proposition 2 : Portrait écrit

Après avoir réfléchi à une liste de mots qui caractérise l'adulte et l'enfant, chaque élève écrit deux textes : un portrait d'adulte et un portrait d'enfant.

Demandez aux élèves de ne jamais employer dans leur texte le mot adulte ou enfant, mais d'utiliser au choix « Il » ou « Elle ».

Pour les aider, ils peuvent s'inspirer d'une personne qu'ils connaissent.

Par exemple « Il est autoritaire. Il aime l'argent car l'argent lui permet d'être libre. Il se réveille chaque matin à 8h00 du matin. Il est joyeux et blagueur. Il n'aime pas les contraintes. Il est intelligent et curieux. Il a souvent peur, peur de tout ».

Chaque élève peut lire ses deux textes et demander à ses camarades de ces deux portraits qui est l'enfant et qui est l'adulte ?

Proposition 3 : Arts plastiques

Demandez aux élèves de représenter dans une œuvre plastique ces deux pôles, ces deux « mondes », d'un côté l'adulte et de l'autre l'enfant.

En fonction de l'âge vous pouvez leur donner une consigne plus ou moins développée. Ils peuvent utiliser le dessin, la photographie, des objets à assembler.

Pour chaque technique utilisée, il faut réfléchir à ce qui peut représenter l'enfant et l'adulte. Par exemple, si l'élève choisit le dessin mais qu'il préfère rester dans l'abstraction, il peut choisir d'utiliser des couleurs vives pour représenter l'enfance et des couleurs plus douces pour représenter l'adulte. L'important est de questionner l'élève sur ses choix et qu'il puisse argumenter.

Par exemple : « J'ai décidé de choisir les couleurs vives parce que on représente souvent l'enfance avec ce type de couleur... ». Pour la photographie ou l'assemblage demandez-leur de réfléchir à des objets qui pour eux caractérisent l'enfance ou l'âge adulte.

Proposition 4 : Théâtre

- Commencer par un petit échauffement : faire marcher les élèves dans l'espace, quelques étirements...
- Demander aux élèves de jouer le rôle d'un enfant en silence. Comment représenter l'enfant dans son corps et son expression (travail sur le masque) ? Ils peuvent s'amuser à caricaturer (ex : bouder, marcher en sautillant, remuer des épaules de gauche à droite, s'amuser à être un cowboy, jouer à la marelle, à la corde à sauter). Chacun doit trouver une action, une émotion à jouer pour que le spectateur puisse identifier le personnage de l'enfant.

- Demander la même chose avec le personnage de l'adulte. Qu'est ce qui peut caractériser un adulte (marcher avec des talons, téléphoner, marcher en tenant son sac à main, cuisiner, conduire, faire ses courses, retirer de l'argent, se maquiller). Ils doivent se mettre dans la peau, dans une situation d'adulte. Cette situation doit être facilement identifiable pour le spectateur.
- Dans un troisième temps, demander de rajouter de la voix à ces deux petites scènes. Comment parle un enfant ? Comment parle un adulte ? Ils doivent aussi adapter leur voix, le ton aux situations qu'ils ont choisies. (Ex : un enfant qui s'amuse au cowboy ne va parler de la même façon qu'un enfant qui boude). Ils peuvent aussi, si le personnage ne parle pas traduire les pensées en parole (Ex : une femme qui se maquille).
- Faire mimer les différents âges de l'Homme : de la naissance à la vieillesse
- Faire créer des pièces mettant en scène un enfant et un adulte mais en inversant les rapports habituels : un enfant commande son père, un adulte fait des bêtises, un enfant explique une leçon à sa mère...

Après le spectacle, parler de la représentation adulte/enfant

Après avoir vu le spectacle, questionner les élèves :

Comment le personnage de l'enfant est présent sur scène ?

Que jouait ce personnage ?

Quels éléments de mise en scène (décor, accessoire, costume, lumière...) renvoient les spectateurs à l'enfance ? Et l'adulte ? Comment est-il présent ?

Comment et pourquoi le spectacle parle-t-il de la relation adulte/ enfant ?

S'interroger sur le rapport adulte/enfant, s'intéresser à cette question, amène forcément à penser la question de l'éducation et de la transmission. L'éducation, la transmission est une question centrale dans le rapport à l'enfant et elle est d'autant plus importante car elle concerne de nombreux acteurs : les parents, les grands-parents, les tantes, les oncles (famille), les enseignants, les éducateurs, les assistantes maternelles...

Comment transmettre un savoir ? Quel rapport/pédagogie adopter avec l'enfant pour favoriser l'apprentissage ?

La relation parent / enfant est interrogée notamment parce qu'elle est centrale dans la construction identitaire de l'être.

S'interroger sur le rôle d'une mère / le rôle d'un père

Propositions :

-Qu'est-ce que cela signifie être mère ? Etre père ? Quel est le rôle d'une mère ? Et le rôle d'un père ? Comment ce rôle évolue-t-il en fonction de l'âge ? Et quand l'enfant devient adulte ? Et quand les parents sont à la retraite ?

-Vous pouvez demander aux élèves d'écrire un court texte pour décrire ce que doit être une mère et un père.

-Analyser cette publicité pour Renault de 2011 qui inverse les rôles parents-enfants : <https://www.youtube.com/watch?v=Ip3jkK3HQbc>

S'interroger sur la figure maternelle et ses mutations selon les époques

Propositions :

La figure féminine, et par conséquent celle de la mère, a énormément évolué au cours du 20ème siècle. Ce que l'on attend d'une mère a donc changé, et les exigences dues à la parentalité sont fortement liées aux convenances sociales de l'époque à laquelle on vit.

-Interroger les élèves : qu'est-ce que cela signifie être mère ? Y a-t'il eut des évolutions au cours du 20ème / 21ème siècle ? Si, oui, lesquelles et pourquoi ?

-Imaginer ce que signifiera être mère dans 20 ans, dans 50 ans. Comment les adolescents d'aujourd'hui s'imaginent-ils en tant que parents ?

-Etudier avec les élèves des publicités mettant en scène des mamans à différentes époque :

*<http://tpe-femme-pub.e-monsite.com/pages/mes-pages/ii-la-femme-mere.html>

Publicité de 1950 pour les pots de bébé Blédine. Cette publicité présente une mère, portant un bébé et véhiculant une image de femme tendre, attentionnée et douce. Le slogan de ce pot est « la seconde maman ».

*<https://www.youtube.com/watch?v=xsg5wsxDro8>

Cette publicité met en scène plusieurs mères et les difficultés qu'elles rencontrent dans l'éducation de leurs enfants, notamment dans son articulation avec leur vie sociale et professionnelle.

Quand mes parents étaient enfants

Propositions : arts plastiques

-Construire une œuvre plastique qui nous parle de l'enfance d'autrefois et d'aujourd'hui.

Demander aux élèves de glaner auprès de leurs parents des objets qui pour eux, ont été importants dans leur enfance ou qui représentent leur enfance.

Demander aux élèves de réfléchir aux objets qui symbolisent leurs enfances à eux.

A partir de ces objets, ils devront réaliser une œuvre : sculpture, installation, performance (ils peuvent y ajouter une bande sonore, des textes...).

Références :

Présenter le travail de Christian Boltanski artiste plasticien qui travaille beaucoup avec l'objet car celui-ci est porteur d'histoire individuelle et collective.

Pour en savoir :

http://www.cnap.fr/sites/default/files/article/123734_fiches_oeuvres_christian_boltanski.pdf

2. Un récit symbolique et métaphorique

L'univers du conte

Les références au merveilleux et les codes du conte sont très présents dans *Les Enfants c'est moi*. Le spectacle traite de plusieurs des thèmes communs aux contes :

l'éducation

la relation parents-enfants

l'absence

l'abandon

la traversée de la forêt

la fée marraine

la figure du loup

Proposition :

S'approprier ou se remémorer les histoires du Petit Poucet, Hansel et Gretel, Peter Pan, La Petite fille aux allumettes, Le Livre de la jungle.

S'interroger sur les questions suivantes :

- Pourquoi l'enfant se retrouve seul ?
- Pourquoi les parents abandonnent leurs enfants dans cette histoire ?
- Comment l'enfant grandit-il ?
- Quelles aventures vit-il ?
- Est-ce que d'autres personnes autour de lui deviennent ses parents ?

Les marionnettes pour incarner l'enfance

La recherche autour de la marionnette a constitué un axe important du travail de la compagnie.

« La question de la parole des enfants et de leur représentation s'est rapidement posée. Avec Julien Aillet, qui les a construites et imaginées, nous n'avons pas voulu de formes réalistes. [...]. Mi-animaux, mi-pantins, ces marionnettes, tout comme le clown, offrent un décalage qui met le spectateur à distance. »

Compagnie Tourneboulé

Un landau pour personnifier l'enfant né.

Les autres enfants représentés sont les petites filles modèles au double visage, des enfants sauvages qui ont appris à se construire de manière autonome et qui vivent dans les arbres ont des plumes d'indiens et des petites têtes proches du singe.

Proposition : comment appréhender l'objet autrement ?

Demander aux élèves de choisir un objet du quotidien. Ils doivent lui trouver un nom et lui inventer une histoire.

Inviter chaque élève à raconter son histoire en manipulant l'objet : ils peuvent être à la fois narrateur mais aussi faire parler l'objet.

Le travail intéressant de cet exercice est de trouver des correspondances entre les caractéristiques physiques de cet objet et le caractère du personnage imaginé.

Pour aller plus loin :

Retrouver le dossier sur le thème des Arts de la marionnette sur le site du Grand Bleu :

<http://www.legrandbleu.com/avec-vous/ressources-pedagogiques/dossiers-pedagogiques/>

La musique – un « personnage » de l'histoire

Tim Fromont Placenti joue à la fois son propre rôle, mais suivant l'interprétation de chacun, il représente la figure du père, de l'ami, du voisin, et aussi et surtout celle de l'enfant.

Finalement, c'est peut-être même lui qui raconte cette histoire, convoque le souvenir de cette mère absente, pour nous raconter comment il s'est construit et comment il continue à avancer. En ce sens, il est proche de l'image de l'adolescent qui apprend à quitter progressivement l'enfance.

La scénographie

*« L'enjeu de la mise en espace des **Enfants c'est moi** était de faire se confronter sur un même plateau trois espaces mitoyens :*

Le plus imposant : la forêt

Le plus intime : la maison

Le plus « hors champs » : le studio de répétition du musicien.

Ces trois espaces, très distincts les uns des autres au départ, finissent par n'en former qu'un seul. Leurs limites se floutent au fur et à mesure pour créer un seul univers, un peu baroque.

Nous avons écrit ces espaces avec peu d'objets : les arbres pour la forêt, un fauteuil pour la maison et le matériel technique pour le musicien. »

Gaëlle Bouilly

On récapitule !

Des idées de choses à faire en classe avant la venue au spectacle

1/ A l'aide de photos du spectacle, questionner les enfants : que voit-on (objectivement) ? que peut-on comprendre, imaginer (subjectivement) ? Faire imaginer de courtes scènes à partir des images et des impressions des élèves.

2/ Décrypter le titre du spectacle (*Les enfants c'est moi*). Qu'entend-on ? Que comprend-on ? A partir de ces premières hypothèses et réflexions, imaginer de quoi le spectacle va parler, ce qu'on va voir, entendre. Quel type d'histoires pourrait-on découvrir ?

3/ Evoquer le thème du spectacle : la relation enfant / adulte ? Qu'est-ce qu'être parent ?

Des idées de choses à faire en classe après la venue au spectacle

1/ Mettre des mots sur l'expérience de spectateur. Qu'avons-nous vu (couleurs, formes, objets) ? Qu'avons-nous entendu (sons, musiques, bruitages) ? Qu'avons-nous ressenti (émotions) ?

2/ discussion autour de quelques questions

Pourquoi cette femme abandonne son enfant ?

A quelles histoires ce spectacle vous a fait penser ?

Quelles sont vos impressions ?

Quelles phrases vous ont marqués ?

Note : si vous produisez des choses en classe (recueil de mots, dessins, etc.), l'équipe des relations avec le public du Grand Bleu serait très heureuse si vous pouviez nous les envoyer! Merci d'avance !

Pour aller plus loin

Accompagner au spectacle

Des idées de jeux, d'exercices, de déclencheurs... pour solliciter l'imagination des enfants/adolescents avant ou après le spectacle. A découvrir dans le dossier « De l'art d'accompagner un enfant ou un adolescent au spectacle », réalisé par l'équipe du Grand Bleu.

Téléchargeable sur : http://legrandbleu.com/wp-content/uploads/2015/07/DOSSIER_De_lart_daccompagner_un_enfant_ou_adolescent_au_spectacle.pdf

Mener une discussion à visée philosophique

-*Les ateliers à visée philosophique à l'âge de la maternelle* réalisé par Isabelle Duflocq.

Vous trouverez des explications concernant les enjeux de cette pratique mais aussi des idées pour mettre en place des séances.

http://www.ac-grenoble.fr/ien.annecy1/spip/IMG/pdf/Les_ateliers_a_visee_philosophique_a_l_age_de_la_maternelle.pdf

-*Ateliers de philosophie à l'école primaire*, par Annick Perrin, In Argos, N°26, décembre 2000.

Dans ce dossier complet, vous trouverez des explications concernant les finalités de la mise en place d'un atelier de philosophie mais aussi une description très précise du dispositif à mettre en place.

http://ac-grenoble.fr/ien.vienne2/IMG/pdf/ateliers_philo_primaire.pdf -

-*Pratiquer la philosophie à l'école, 15 débats pour les enfants du cycle 2 au collège*, François Galichet.

Dans ce document d'une centaine de pages, vous trouverez une introduction avec des conseils pour la mise en place des ateliers philosophiques. Après cette introduction, l'auteur donne des exemples de thématiques qui peuvent être abordées en classe. Il développe chaque thématique en donnant de nombreuses pistes concernant l'intérêt de la thématique, la démarche à suivre, les prolongements possibles...

La relation parent / enfant à travers des albums de jeunesse

Questions des normes et des exigences des adultes envers les enfants, de la question de l'émancipation, de l'autorité...

* *Un enfant parfait*, Michaël Escoffier, Matthieu Maude, Ecole des Loisirs, Mai 2016, (à partir de 5 ans) : Au supermarché de L'enfant Roi, on trouve un très vaste choix d'enfants pour parents exigeants. On trouve même des enfants parfaits.

* *Comment éduquer ses parents*, Pete Johnson, Ed Folio Junior, Août 2007, (à partir de 9 ans / Roman jeunesse) : C'est l'histoire d'un petit garçon qui s'appelle Louis. Ce n'est ni un enfant difficile ni un enfant modèle. Tout allait bien dans sa vie jusqu'au jour où ses parents décident d'en faire un enfant modèle.

* *Des parents sur mesure*, de Michael Ende, d'Alexis Nesme, Hatier, Mai 2009 (à partir de 9 ans) : Léa en a marre que ses parents lui désobéissent. Elle va consulter une fée et leur jeter un sort. A chaque fois que les parents désobéissent, ils rétrécissent.

* *Catalogue de parents pour les enfants qui veulent en changer*, Claude Ponti, Ecoles des Loisirs, Novembre 2008, (à partir de 5 ans) : *Vous avez des parents compliqués, lourds, radins, collants, pas marrants ? Vous voulez en changer ? Avec ce catalogue tout est possible. Venez échanger vos parents.*

* *Arrête de faire le singe*, Mario Ramos, Ecoles des Loisirs, Juin 2013, (à partir de 5 ans) : On lui disait toujours « arrête de faire le singe ». Un jour son papa énervé l'emmène au zoo et lui dit « Tu vois ce qui se passe quand on fait le singe ? Tu veux finir en cage ? ». Comme il ne voulait pas finir enfermé, il s'enfuit, il y avait bien une place pour lui dans ce vaste monde.

* *Ma mère est partout*, de Nathalie Kuperman, d'Aurélie Guillerey, Ecole des Loisirs, Avril 2016 (à partir de 7 ans / roman jeunesse) : Pendant la classe Joseph entend des drôles de bruits dans son cartable : est-ce une souris ? Un rat ? Il veut en avoir le cœur net, courageux, il regarde, c'est en fait sa maman coincée entre le cahier de textes et le cahier de français. Elle est venue lui apporter son goûter qu'elle avait oublié. Mais ce n'est que le début...

* *Maman va-t'en*, de Lynne Jonnell, de Petra Mathers, Kaléidoscope, Septembre 1997, (à partir de 3 ans) : Maman exagère : elle dit toujours fait çà, fait çà. Christophe va lui rappeler que ce n'est pas si facile d'être petit.

* *Oublie-moi un peu, papa !*, Brigitte Smadja, Ecoles des Loisirs, Septembre 2012, (à partir de 9 ans) : Les parents de Naomi divorcent. Avant son père était souvent absent à cause de son travail. Et maintenant on dirait un Papa modèle : il fait les courses, la cuisine, il va au musée, à la piscine. Naomi aimerait bien que son père la lâche un peu.

* *Hansel et Gretel*, par Jakob et Wilhelm Grimm, Anthony Browne, Kaléidoscope, Octobre 2001, à partir de 5 ans : La célèbre histoire d'Hansel et Gretel illustré par Anthony Browne. Les illustrations nous plongent dans un univers des années 70 dans une famille d'ouvrier.

Annexe 1

Extraits du texte

« Ça y est, il arrive...

C'est mon enfant.

Je suis mère.

J'ai de l'amour partout.

Ça m'a pris comme des remous à l'intérieur avec des picotements jusqu'au fin fond de mes entrailles.

Je l'ai senti grandir en moi comme une fleur.

Il n'était même pas flétri.

Quand je le regarde, je sens son odeur.

J'ai envie de manger ses larmes. »

[...]

« **Elle**

Oh un enfant

Le chef des enfants

Ici, y a pas de parents !

Moi, j'ai juste une demi-maman recomposée et elle n'est pas là.

Elle

Désolée... T'as pas de chance

Le chef des enfants

Si on a de la chance

L'enfant sur sa branche

Ssssi on a de la chance.

Moi j'ai un papa en alternance.

Les autres enfants des bois

Et nous une maman quand elle a le temps.

Elle a jamais le temps notre maman

Elle a perdu le temps

L'enfant sur sa branche

Et lui, un papa qui a pris la poudre d'escampette.

Le chef des enfants

Tourniquette le papa. Tati divorcé. Il a démissionné.

Les autres enfants des bois

Tourniquette le papa. Tati divorcé. Il a démissionné

Elle

Désolée...Vous n'avez vraiment pas de chance !

Tous les enfants

Si on a de la chance !

Le chef des enfants

Tu nous énerves à dire qu'on n'a pas de chance. Et toi, tu crois que tu en as de la chance ? «

[...]

« La forêt m'a tant donné,
Entre les pizzas au feu des bois, les cabanes, les copains, leur famille en vrac, je zigzague,
j'avance, et j'apprends.

Je suis devenu un cerf indépendant.

Je laisse le vent s'engouffrer dans ma tête

Je ramasse des écorces pour me protéger la peau

Je me colle des plumes d'oiseau et je chante.

(...)

Je veux courir, courir ne pas m'arrêter

J'emmène avec moi ta fantaisie, la vie que tu m'as donnée

Je te laisse tes peurs. Je les cache sous le tapis

Je suis déjà partie Maman. Tu ne le sais pas mais je suis loin devant. »

Annexe 2

Les cahiers de pensées

Les cahiers de pensées sont deux carnets de collectage de pensées intimes destinés, l'un aux adultes, l'autre aux enfants.

Illustrés par l'artiste Waii-Waii, ils ont été imaginés avec la complicité du philosophe Jean-Charles Pettier, de Margot Daudin Clavaud et de Gaëlle Moquay de la compagnie Tourneboulé.

Ils ont été distribués à plusieurs groupes d'enfants ayant suivi les étapes de création des Enfants c'est moi.

Ces cahiers ont permis de pousser notre réflexion autrement en recueillant une parole écrite plus personnelle. Une manière de convier dans notre démarche les enfants et leurs parents, et d'établir une sorte d'état des lieux des espaces multiples de l'enfance.

Les Cahiers de pensées vont continuer à voyager toute cette saison et serviront également de médium de sensibilisation autour du spectacle.

À terme, ce travail de collectage donnera lieu à une petite forme et une exposition pour mettre en valeur l'ensemble de ces témoignages et croiser la multitude des points de vue.

Quelques extraits des cahiers « Enfant »

« Autour de moi, les adultes ont presque tous perdus le sens de l'humour ! »

« Plus tard, j'aimerais dire à mon enfant : mon enfant, j'aimerais redevenir un enfant pour pouvoir jouer avec toi... »

« Je me demande si on choisit nos parents avant de naître ? »

« On apprend à devenir parent naturellement... et aussi en faisant un peu d'efforts. »

« En devenant adulte, j'aimerais garder le sourire et ma joie de vivre. »

« Un adulte, quand il a eu la réponse qu'il souhaitait entendre à une question, il n'en pose plus. Alors qu'un enfant il veut toujours savoir plus que la réponse qu'il a reçue. »

Le Cri des carpes

de Marie Levavasseur et Sylvain Levey

L'enfant acteur.

Le Cri des carpes est une création participative qui met en scène 13 enfants âgés de 7 à 14 ans.

Le spectacle est né la saison 2015/2016 au Channel, scène nationale de Calais, et sera recréé dans une nouvelle version cette saison avec un groupe d'enfants à l'Espace Jean Legendre de Compiègne, en partenariat avec le Grand Bleu à Lille.

Cette expérience avait pour objectif de mettre en jeu la parole des enfants. Un peu comme une « réponse » aux Enfants c'est moi qui parle du point de vue de l'adulte.

Pendant 6 mois, la saison dernière, nous avons travaillé avec des enfants et pré-adolescents. Avec eux, nous avons remonté le courant pour raconter leurs contradictions, dire avec énergie leurs rêves de maintenant et en inventer d'autres pour demain. Nous avons laissé résonner leurs cris. Parce qu'évidemment les carpes c'est bien connu, ça ne s'exprime pas. C'est comme les enfants. Etymologiquement, un enfant en latin – Infans – c'est celui qui ne parle pas !

Le Cri des carpes a sonné pour nous comme une symphonie joyeuse. Ces éclats d'enfance ont résonné intimement avec le propos des Enfants c'est moi, et ont nourri de manière souterraine l'écriture.

Nous sommes donc ravis de pouvoir ré-inventer cette expérience cette saison, et sommes à l'écoute de nouvelles envies pour l'imaginer à nouveau.

Compagnie Tourneboulé

Représentations

Mardi 25 avril à 19h30 - Espace Jean Legendre à Compiègne

Samedi 29 avril à 18h - Grand Bleu à Lille.

Entrée gratuite.

Information et réservation : 03 20 09 88 44 / billetterie@legrandbleu.com